

5^{ème} DIMANCHE DE CARÊME

Le 22 mars 26 - CYCLE A

CELUI QUI A PLEURÉ DEVANT LA PIERRE



Nous sommes à un pas de Pâques. Et l'Évangile nous présente une scène qui nous touche intérieurement, Jésus pleure. Il pleure devant la tombe de son ami. Il n'agit pas immédiatement, il ne prononce pas de discours. D'abord il est ému, d'abord il ressent. Ce Jésus qui est proche, qui sanglote et demande où ils l'ont mis, est le même qui crie d'une voix puissante : « *Lazare, sors dehors.* »

La Parole nous pose une question inconfortable : qu'avons-nous enterré ? Quelles zones de nos vies ont été sous la dalle pendant trop de jours ? Dieu veut ouvrir des tombes, ramener la vie, ramener ceux qui ont été perdus. Paul ajoute que l'Esprit qui a ressuscité Jésus habite en nous.

Le charisme de l'hospitalité est né précisément de cela, du retrait des dalles, du fait de ne pas se résigner à la souffrance des autres, de la croyance qu'une vie plus pleine est toujours possible. Le Carême se termine, mais la question demeure : oses-tu sortir ?

ÉVANGILE – Jean 11:3-7, 17.20-27.34-45

« En ce temps-là, Marthe et Marie, les deux sœurs de Lazare, envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. » À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. » Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exautes toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui. »

Approfondir la Parole

Ez 37, 12-14. Je vais faire revenir mon peuple à la vie, le ramener sur la terre de ses pères.

Psaume 129, 1-8. Dans les ténèbres qui nous entourent, déjà brillent les premières lueurs de Pâques.

Rom 8, 8-11. Le don de l'Esprit change radicalement la condition des croyants.

Jean 11, 3-7.17.20-27.34-45 (lecture brève). Nous avons pris l'habitude d'appeler ce passage « la résurrection de Lazare », mais, soyons francs, ce n'est pas le terme qui convient ; quand nous proclamons « Je crois à la résurrection des morts et à la vie éternelle », il s'agit de bien autre chose. La mort de Lazare n'a été qu'une parenthèse en quelque sorte dans sa vie terrestre ; sa vie après le miracle de Jésus a repris son cours ordinaire. Mais alors, du coup, on peut se demander à quoi bon ce miracle ? C'est Saint Jean qui répond à notre question ; il nous dit c'est un signe très important : Jésus s'est manifesté là comme celui en qui nous avons la vie sans fin et en qui nous pouvons croire, c'est-à-dire sur qui nous pouvons miser notre vie. Et d'ailleurs, les grands prêtres et les Pharisiens ne s'y sont pas trompés : d'après Saint Jean, trop de gens se mirent à croire en Jésus à la suite de la résurrection de Lazare, et c'est là qu'ils décidèrent de le faire mourir. **Non, rien désormais ne nous séparera de l'amour du Christ.**

Je prie avec la parole

Nous nous approchons de la Pâque de Jésus, après avoir passé nos vies dans le désert, nous participons avec Lui à la résurrection, à quoi nous invite-t-Il à ressusciter ? Quels domaines de notre vie ont besoin pour recevoir la lumière de la résurrection de Jésus ? Quelles tombes devons-nous abandonner ?



PLUS PRÈS DE TOI, MON DIEU – JEFF WAHL

<https://youtu.be/374zJjTiEdU?si=0XNI-QKEZtWxW9G>

LES BANDAGES QUI NOUS LIENT

Seigneur, toi aussi tu as pleuré
devant la pierre froide
d'une tombe.

Tu nous apprends ça
le sentiment n'est pas une
faiblesse,
que la douleur de l'autre
mérite nos larmes.

Il y a des pierres en nous
très lourdes,
peurs sans nom,
des vies éteintes qu'espèrent
que quelqu'un s'arrête
et demande où ils sont.

Comme Marthe, nous partons
à ta rencontre
sans tout comprendre,
en y croyant à moitié,
mais en avançant, car
nous avons confiance en ta
parole.
Appelle-nous par notre
nom comme tu as appelé
Lazare, d'une voix qui
traverse les ténèbres,
qui parvient jusqu'au plus
profond
où personne d'autre n'arrive.

Donne-nous des yeux neufs
pour voir celui qui est enseveli,
la dignité bafouée,
le talent caché,
la vie qui attend que quelqu'un
soulève la pierre tombale.

Qu'on ne reste pas
à regarder de loin
le tombeau de l'autre.
Rends-nous capables de
toucher, de nous approcher,
de nous salir les mains,
de dire : « Me voici ».

Que notre hospitalité
ne soit pas un geste d'un jour,
mais une présence qui
demeure,
des mains qui dénouent les
bandelettes,
un cœur qui n'abandonne pas.

Crie aussi sur nous,
Seigneur, d'une voix puissante:
sors, quitte le tombeau,
vis sans crainte,
donne la vie avec
tout ton amour.

CHANTANT. SCHOENSTATT - LAZARUS

<https://youtu.be/92WfYi2DMaA?si=xaXJTnRTthagbzpsj>

Sœurs de la Charité de Sainte Anne

C/ Madre Ràfols, 13 - 50.004 - ZARAGOZA (Espagne)

www.chcsa.org

